

Liste des Champignons recueillis en forêt de Fontainebleau

Maxime Cornu

To cite this article: Maxime Cornu (1876) Liste des Champignons recueillis en forêt de Fontainebleau, Bulletin de la Société Botanique de France, 23:8, 334-337, DOI: [10.1080/00378941.1876.10825685](https://doi.org/10.1080/00378941.1876.10825685)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1876.10825685>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 7



View related articles [↗](#)

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. Charles TORCHON, rue Jacob, 19, à Paris,

André LE BRETON, rue de Buffon, 21, à Rouen,
présentés tous deux par MM. de Seynes et Cornu.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

M. Cornu donne connaissance des deux listes suivantes des espèces de Champignons recueillies par les membres de la Société, dans la forêt de Fontainebleau, le matin même, autour du Calvaire, et l'après-midi, au mail de Henri IV.

LISTE DES ESPÈCES RECUEILLIES AUTOUR DU CALVAIRE.

Amanita rubescens.

— *Mappa.*

— *pantherina.*

Lepiota excoriata.

— *procera.*

— *cristata.*

— *amianthina.*

Armillaria robusta RR.

Tricholoma terreum.

— *sulfureum.*

— *bufonium.*

Clitocybe odora.

— *candicans.*

— *infundibuliformis.*

Collybia longipes.

— *maculata.*

— *fusipes.*

— *conigena.*

— *tuberosa.*

— *butyracea.*

Mycena luteo-alba.

— *Adonis.*

— *pelianthina.*

— *polygramma.*

— *galericulata.*

— *pura.*

— *galopus.*

— *filipes.*

Volvaria volvacea.

Nolanea mammosa.

Claudopus variabilis.

Pholiota sphaeromorpha.

Hebeloma crustuliniforme.

Inocybe rimosa.

— *lanuginosa.*

— *strigiceps.*

Galera tener.

— *hymnorum.*

Hypoloma sublateralitium.

— *fasciculare.*

Psilocybe atrorufa.

Panæolus campanulatus.

Coprinus velaris.

Bolbitis hydrophilus.

Hygrophorus erubescens.

Lactarius uvidus.

— *theiogalus.*

— *camphoratus.*

— *subdulcis.*

— *deliciosus.*

— *vietus.*

— *torminosus.*

— *turpis.*

Russula Queletii.

— *ochracea.*

— *rubra.*

— *adusta.*

Cantharellus cibarius.

— *aurantiacus.*

Marasmius peronatus.

— *epiphyllus.*

Lenzites flaccida.

— *betulina.*

Fistulina hepatica.

Boletus luteus.

— *granulatus.*

Boletus luridus.
 — *edulis*.
 — *scaber*.
 — *versipellis*.
Polyporus versicolor.
 — *stypicus*.
Stereum spadiceum.
 — *hirsutum*.
Corticium ochroleucum.
 — *giganteum*.
 — *ferrugineum*.
Hydnum auriscalpium.
Clavaria formosa.
 — *rugosa*.
 — *cristata*.
 — *cinerea*.
 — *abietina*.
Calocera viscosa.

Phallus impudicus.
 — *caninus*.
Geastrum fornicatum.
 — *hygrometricum*.
Polysaccum pisocarpium.
Crucibulum vulgare.
Sphaeria ophioglossoides.
Poronia punctata.
Peziza macropus.
 — *abietina*.
 — *rutilans*.
 — *cochleata*.
 — *cinerea*.
 — *hemisphaerica*.
Leotia lubrica.
Helvella mitra.
Hypomyces rosellus.
Zizygites megalocarpus.

LISTE DES ESPÈCES RECUEILLIES AU MAIL DE HENRI IV.

Amanita excelsa.
 — *phalloides* R.
 — *Mappa* AC.
 — *rubescens*.
 — *junquillea* RR.
 — *porphyria* RR.
 — *vaginata*.
Lepiota excoriata.
 — *procera*.
 — *amianthina*.
 — *Friesii* var. *gracilis* RR.
Tricholoma coryphæum Fr. ! RR.
 — *saponaceum*.
 — *terreum*.
 — *album*.
 — *nudum*.
Clitocybe laccata.
 — *hirneola*.
 — *odora*.
 — *candicans*.
Collybia fusipes.
 — *butyracea* R.
 — *maculata* G.
Mycena sanguinolenta.
 — *galopus*.
 — *pelianthina*.
Omphalia Fibula.
Pleurotus corticatus.
Volvaria gloiocephala RR.
Entoloma sericeum.

Clitopilus popinalis.
Leptonia asprella ?
Nolanea pascua.
Claudopus variabilis.
 — *dephuens*.
Pholiota præcox.
 — *unicolor*.
 — *aurivella*.
 — *destruens*.
Hebeloma crustuliniforme.
Inocybe lanuginosa.
Naucoria furfuracea.
Galera tener.
 — *hypnorum*.
 — *rubiginosa*.
Psalliota arvensis.
Stropharia sentiglobata.
Hypopholoma fasciculare.
 — *appendiculatum*.
Psilocybe Fœnisecii.
Panaeolus sphinctrinus.
 — *campanulatus*.
 — *papilionaceus*.
Psathyra fatua.
Psathyrella disseminata.
Coprinus tergiversans.
 — *domesticus*.
Cortinarinus violaceus.
 — *arvinaceus* RR.
 — *castaneus*.

Cortinarius scutulatus.
 — *multiformis*.
 — *glaucoopus*.
 — *orellanus*.
 — *bolaris*.
 — *paleaceus*.
Gomphidius glutinosus.
Paxillus atrotomentosus AC.
 — *involutus*.
 — *Pannoides*.
Hygrophorus erubescens R.
 — *pratensis*.
 — *niveus*.
Lactarius deliciosus.
 — *subdulcis*.
 — *camphoratus*.
 — *avidus*.
 — *theiogalus*.
 — *glyciosmus*.
Russula Queletii.
 — *ochroleuca*.
 — *cyanoxantha*.

Russula emetica.
 — *adusta*.
 — *nigricans*.
 — *furcata*.
Cantharellus cibarius.
 — *aurantiacus*.
Marasmius peronatus.
Boletus felleus.
 — *chrysenteron*.
 — *scaber*.
Polyporus septicus.
 — *medulla panis*.
Hydnum cinereum.
 — *zonatum*.
 — *molle* AR.
Craterellus cornucopioides.
Stereum hirsutum.
Clavaria pratensis.
Calocera viscosa.
Bulgaria inquinans.
Hypoxylon ferrugineum.

M. Quélet fait remarquer que ces listes comprennent, entre autres espèces intéressantes et rares en Europe, les *Amanita porphyria* et *junquillea*, le *Lepiota Friesii*, l'*Armillaria robusta*, le *Tricholoma coryphaeum*, le *Paxillus atrotomentosus*, les *Cortinarius bolaris* et *arvinaceus*, et l'*Hydnum molle*. Il croit devoir y signaler aussi certaines espèces dont l'aire est très-vaste, telles que l'*Hygrophorus erubescens* et le *Lactarius deliciosus*. Il ajoute que de toutes les espèces connues, la plus répandue est certainement le *Psalliota campestris* ou Agaric champêtre, qu'on a trouvé dans toute l'Europe, en Algérie et en Asie, jusqu'à Pékin.

M. de Seynes dit qu'il a récolté plusieurs fois l'*Hygrophorus erubescens* dans les Cévennes.

M. Le Breton signale le *Paxillus atrotomentosus* comme assez commun aux environs de Rouen. Il ajoute que le *Cortinarius orellanus*, cité dans la liste précédente, s'y trouve aussi, mais plus rarement.

M. Cornu fait remarquer que, dans l'état actuel de la science cryptogamique, il est assez difficile de se faire une idée réelle de la rareté ou de l'abondance des espèces d'une contrée, attendu que cela dépend entièrement du très-petit nombre des personnes qui les étudient ou les font connaître, ce qui peut faire supposer même

que certaines espèces ne se rencontrent que dans les seules localités où on les a signalées pour la première fois.

M. Boudier croit pouvoir attribuer la diffusion des espèces aux essences qui préparent un substratum favorable à leur développement, fait qui se vérifie très-bien par l'extension que prennent les Champignons qui naissent sous les Conifères.

M. de Seynes-partage l'opinion de M. Boudier, mais en tenant compte de l'altitude des lieux qu'on veut étudier à ce point de vue. C'est ainsi que d'après les observations faites sur les terrains des bords de la Méditerranée, il peut affirmer que l'*Amanita muscaria* ne descend pas dans le Midi au-dessous de 700-800 mètres.

Lecture est donnée de la communication suivante adressée à la Société par M. Magnin :

SUR LES PYCNIDES DU *SPHÆROTHECA* DES CUCURBITACÉES,
par M. Ant. MAGNIN.

Depuis plusieurs années, j'observe dans les environs de Lyon un *Erysiphe* couvrant à l'automne les feuilles de la Courge, *Cucurbita Pepo* : malgré toutes mes recherches, je n'avais aperçu jusqu'ici que l'appareil conidifère, lorsque cette année, par suite probablement de la persistance de la température estivale, j'ai vu apparaître des conceptacles noirs très-nombreux, qui ne sont autre chose que des pycnides ; je n'ai pas encore pu constater la présence de périthèques.

Je profite de l'occasion naturelle que m'offre la session mycologique pour communiquer à la Société les quelques observations que j'ai faites à ce sujet.

I. L'appareil conidifère est bien connu : c'est l'*Oidium erysiphoides* Fr., qui se développe sur les feuilles de beaucoup de plantes herbacées. L'*Oidium* apparaît sur la Courge, sous la forme de plaques blanches, étalées, isolées d'abord, puis confluentes et couvrant à la fin les deux faces des feuilles ; au microscope, on aperçoit des filaments enchevêtrés, les uns rameux, stériles, les autres simples, dressés, se terminant par des conidies qui se détachent à la façon ordinaire des *Oidium*.

Le Champignon persiste le plus ordinairement sous cette forme ; les feuilles de la Courge se dessèchent ou pourrissent, suivant l'état de la saison et l'*Oidium* disparaît avec elles.

Si la plante-habitat vit plus longtemps, d'autres organes reproducteurs plus compliqués se développent ; les plaques filamenteuses, qui étaient d'abord d'un beau blanc, deviennent grisâtres et s'effacent ; puis apparaissent de petits points noirs qu'on reconnaît à l'examen pour des conceptacles laissant échapper des stylospores nombreuses, ovales. Ces pycnides